

La compagnie
ROSA BONHEUR
présente



À nos peaux
SAUVAGES

• Voyage sensible dansé et musical, de 6 mois à 3 ans •

A nos peaux sauvages

- > Bal interactif et sensible pour 15 à 20 petits accompagnés (max 30 personnes)
- > Deux grands sensibles
- > Un tapis de peaux textiles

Enfants de 6 mois à 3 ans et leurs accompagnants.

Décembre 2018
Cie Rosa Bonheur



A nos peaux sauvages

> Bal interactif et sensible pour 15 à 20 petits accompagnés (max 30 personnes)

Tout public à partir de 6 mois et jusque 3 ans

Durée: 40 min

Conception et mise en scène: Sarah Gonçalves

Ecriture collective: Nicolas Montagne et Sarah Gonçalves

Créations textiles: Vaissa Favereau

Regards extérieurs: Bérénice Legrand et Célia Guibert

Graphisme et regard scénographique: Waii-Waii

Production: Cie Rosa Bonheur



Un tapis sensoriel

Un tapis textile au centre, fait de matières et de couleurs rappelant la peau, les peaux.

Les peaux douces, les peaux sèches, les poignets d'amour, la peau d'orange...

Les enfants d'abord tout autour de ce tapis.

Une danseuse et un musicien au centre.

Un premier temps d'observation, pour entrer dans ce monde.

Une danseuse qui incarne le son. Des notes qui ricochent dans son corps.

Puis une invitation à s'installer sur le tapis et à jouer avec la matière, les sons et les textiles.

De cette expérimentation du touché et de la vue, la danseuse et le musicien dialoguent de nouveau.

Par leurs réactions, les enfants participent à cette conversation.

Ils font partie prenante de la partition qui s'écrit désormais à quatre, car les adultes dirigés par le musicien-chef d'orchestre accompagnent les enfants dans une symphonie de peaux frottées, tapotées, glissées.

C'est un bal des sens qui se crée peu à peu, ici et maintenant.



Point de départ

Pourquoi cette envie de créer un spectacle participatif et sensitif pour tout-petits?

Parce que je recherche la perméabilité aux sens et leur action la plus direct dans mon corps. J' ai eu envie de poursuivre cette quête en entrant dans un dialogue avec ceux qui sont les plus intuitifs et les plus reliés directement à eux-mêmes.

La sincérité d'être et de se mouvoir des enfants me fascine, je veux jouer, expérimenter avec eux...

Parce que les enfants n'ont pas encore cousu leur manteau social.

Parce qu'ils sont perméables à leurs perceptions internes et à celles du monde.

Parce que, par leur disponibilité ils peuvent être "touchés".

Parce que, par leur curiosité, ils sautent d'une sensation à une autre, ils les découvrent, ils apprennent, ils jouent.

C'est parce que la réalité est un terrain de jeux pour eux mais aussi pour nous, que nous voulons jouer ensemble, grands et petits dans la perception de notre instant commun.

C'est parce que les enfants apprennent par le jeu à habiter leurs corps et le monde, à l'ancrer dans le présent, que nous voulons participer artistiquement à un de ces moments de découverte et d'apprentissage jubilatoire.



Démarche artistique

Une question plane, tourne depuis longtemps.

A quel moment entrons nous dans la danse? Et par quels moyens?

Dans "A nos peaux sauvages" nous cherchons à ce que les spectateurs entrent par la sensation. Parce que partir d'une sensation pour se mettre en mouvement est pour nous une façon jouissive et sincère d'entrer dans la danse.

Et quels sont les êtres qui se font joliment menés par leurs sens?

Nous avons donc eu une envie irrésistible de réaliser une proposition participative pour et avec les tout-petits.

Leur perméabilité aux sens est un vrai cadeau, parce qu'elle est un stimulus qui permet de se mettre en mouvement le plus organiquement possible.

C'est exactement ce que nous recherchons dans l'interprétation du duo danseuse/musicien et dans le bal interactif mené par les mouvements des enfants.

Mais quels sens valoriser?

Entre 0 et 9 mois, les enfants sont plus sensibles aux sons et à ce qu'ils touchent. Puis à partir de 9 mois c'est la vision qui prend le relais, l'enfant devient explorateur, il va toucher ce qu'il voit...

C'est pourquoi dans "A nos peaux sauvages", nous voulons proposer ces trois stimuli sensitifs; le son, par la présence d'un musicien, la vue, par les mouvements de la danseuse et le toucher par la scénographie interactive.

Nous avons tout de même mis en avant le toucher, qui est le sens concret de la matière, celui qui nous paraissait être un point de connexion palpable. C'est pourquoi nous nous sommes intéressés à la peau, notre organe sensoriel le plus étendu.

Par ses nombreux récepteurs sensoriels la peau nous protège et nous relie au monde qui nous entoure, c'est le principal seuil d'interaction entre le monde extérieur et le monde intérieur.

La peau comme frontière poreuse qui nous fait voyager de la sensation, au mouvement et à l'imaginaire.

Le toucher n'est pas une émotion, mais ses éléments sensoriels induisent des changements d'ordres nerveux, glandulaires, musculaires et mentales qui l'apparentent à l'émotion. .



Musique/sons

Une calabasse / grosse caisse

Un ukulélé, un micro

Un bâton de pluie

Un tambour océan

Une symphonie de cloches

Un sampler

Danse

Un corps poreux, sensible

qui avale les sons et les laisse vivre en dedans

qui est traversé par des vagues musicales

Un corps doux avenant accueillant à l'écoute

Un corps qui joue avec d'autres corps

Un corps qui imite qui incite

Un corps qui danse ce qu'il sent

Improvisation

Pour être le plus sincèrement possible
dans l'instant

Pour être le plus sincèrement possible
en connexion

Pour être le plus sincèrement possible
dans la sensation

et dans le jeu

Adresse

D'abord spectateurs, tout autour

Puis invités dans l'espace scénique

Nous sommes "on"

On se regarde dans les yeux

On s'adresse personnellement les uns aux autres

Des conversations dansées et musicales naissent

Et une adresse plus large crée le groupe



Equipe

Sarah Gonçalves



Formée à l'histoire de l'art et à la danse contemporaine, elle suit une formation d'enseignement à Danse Création (Marcq-en-Barœul) et au CEFEDM de Rouen. Elle se spécialise en danse voltige et acrobaties et s'intéresse à la mise en scène de spectacles qui articulent danse, théâtre et vidéo. Elle chorégraphie et met en scène ! Agora Ahora ! présenté à la maison Folie de Wazemmes dans le cadre de Lille 2004, puis "La ruine des choses" un solo dansé sur la vie quotidienne des poilus durant la première guerre mondiale.

Sarah Gonçalves est actuellement interprète pour la compagnie Josefa (Noyon) et le Collectif Errances (Lille) et Métalu à Chahuter.

Elle porte un intérêt particulier au rapport intime entre danse et théâtre, aux méthodes d'improvisation et à l'utilisation de l'espace urbain comme espace de jeu dansé.

En novembre 2010 elle fonde la compagnie Rosa Bonheur à Lille et réalise « La caravane de Rosa Bonheur », une divination dansée, personnelle et décalée en caravane. En avril 2016, Sarah Gonçalves a élaboré "Corpus macadam", un parcours urbain anatomique, chorégraphique et poétique dans l'espace publique.

Nicolas Montagne



Musicien percussionniste et multi-instrumentiste, Nicolas Montagne a évolué dans de nombreuses formations musicales et groupes de styles très variés. Il a aussi animé des ateliers d'éveil musical.

Il entre dans le monde du spectacle vivant en 2003 avec la cie des 4 jeudi (Raconte un peu, spectacle conté) en tant que musicien comédien. Il rejoint aussi d'autres compagnies, la cie Osmonde (La symphonie de la chute, Oulala), la belle histoire (Takotam) Badinage artistique (FrOm Meurchin tO Las Vegas).

Il s'approche de l'univers du clown dès 2008 et écrit des spectacles musicaux clownesques (24 heures dans la vie de Mr. Cailloux, FrOm Meurchin tO Las Vegas) ainsi que des tours de chant (La balade de fruit, Hop là!).

Il est clown hospitalié depuis 2009 au sein des clowns de l'espoir. Il a créé les musiques de plusieurs spectacles (globtrotters, Si maman si).

Vaïssa Favereau



Diplômée de l'Institut des Arts Appliqués à Paris,

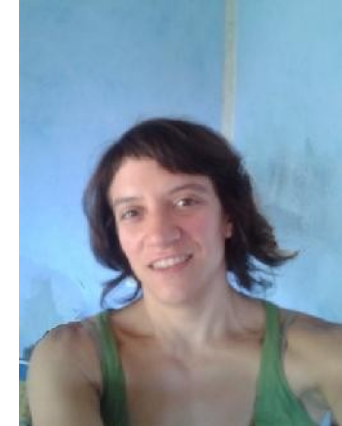
Depuis 2007 elle travaille en tant que costumière auprès de diverses compagnies de théâtre de rue : la compagnie OFF, les Batteurs de Pavés, la Compagnie Aligator (C.I.A), la compagnie Loutop, la compagnie hyperbole à trois poils (H3P)

En parallèle, elle développe son univers de plasticienne notamment à la ferblanterie, collectif multidisciplinaire basé à Lille.

Vaïssa réunira ses trois passions : l'objet, la matière et le mouvement en cofondant la cie « De Fil et D'os » en 2015.

En 2016, elle écrit et manipule sur le spectacle marionnettique « Simone is not dead ».

Célia Guibbert



Formée aux Arts du cirque au Lido de Toulouse puis au CRAC de Lomme, Célia Guibbert choisit le spectacle comme voie professionnelle après des études supérieures d'Arts Appliqués et se spécialise dans les disciplines aériennes. Co-fondatrice de la Cie Les Fées Railleuses en 2003, elle quittera la Cie en 2011, pour fonder la Cie La Bicaudale afin d'approfondir sa démarche de croisements entre arts vivants et arts visuels.

Elle crée deux spectacles jeune public : Mia, l'enfant mer mêlant aériens, musique et dessin, accompagné d'un album illustré par ses soins, et "Toi Ici & Moi Là", cirque et textile dès 1 an, Prix Exceptionnel du Jury du festival Au bonheur des Mômes 2016.

De 2004 à 2015, elle est également interprète pour Le Prato, le Cirque On Off, l'Opéra de Lille, la Cie Ascendances et La Manivelle Théâtre. Elle rencontre Sarah Gonçalves sur la création de *Festin* (2016)/Collectif Errances, spectacle de danse avec marionnette dont elle est co-metteuse en scène, et dont la Bicaudale assure la production déléguée.

Bérénice Legrand



Son besoin d'aborder la danse à travers des espaces valorisant et questionnant la notion de pratique(S) s'affirme rapidement dans son parcours. Interprète pour les compagnies de Julie Nioche, Thomas Lebrun, Cyril Vialon, Guy Alloucherie, elle associe étroitement aux temps de créations, la nécessité d'infiltrer les savoirs de la danse au plus près des publics. Pour cela elle intervient régulièrement sur des projets de sensibilisation à la danse vers des publics amateurs, en collaboration avec Le Gymnase/CDC, Le Vivat, le CCN de Roubaix, La Condition Publique... C'est au cours d'un cursus universitaire en Licence Arts du spectacle à Paris 8, que se confirme son intérêt pour les questions de médiation et plus particulièrement de pratique du spectateur.

Chorégraphe associée de La Ruse, elle s'engage à présent dans la possible création de concepts artistiques collaboratifs avec les publics, créant une passerelle souterraine avec la question de médiation dans le spectacle vivant.

La rencontre avec Julie Nioche a été déterminante dans son parcours et ses réflexions artistiques. Toujours complice sur différents projets de la cie, elle a été interprète sur le projet *Voleuse* et fait également partie de l'équipe de formateurs de la performance *Les Sisyphes*. Plus récemment elle a collaboré à la création du projet jeune public *En classe*.

Waii Waii



Waii-waii (Marion Pédebernade) plasticienne et illustratrice vit et travaille à Lille depuis 2006. Son travail de dessin explore différents formats : estampe, micro édition, dessins muraux, installations participatives, proposant un univers poétique entre réalité et chimère. Après un DNSEP aux Beaux-Arts d'Orléans obtenu en 2006, une année à l'Escuela Superior de Disseny de Barcelone, Waii-waii s'installe à Lille où intervient auprès des publics au musée de la piscine (2008-2015), et participe à des expositions collectives ou solo (*La sécu*, *l'hybride*, *Maison folie de Moulins*, *maison folie de Beaulieu...*), des festivals de micro-édition (Chaumont, Paris, Bruxelles). A partir de 2014, elle prend part à plusieurs résidences de création (ARLES- festival en 2014 et 2015, Rennes, festival Urbaines, en 2017), mais également à des résidences mission (CLEA communauté d'agglomération de Dunkerque 2015).

Elle travaille en collaboration avec des structures autour d'identités visuelles, créations de livres, affiches, installations interactives, éditions diverses (Compagnies de théâtre Tourneboulé, Les Fous à Réaction, magazines Eulalie, Entre, Ville de Roubaix, Musée La Piscine, Maison Folie de Beaulieu...). En 2016 elle met en place un dispositif nomade intitulé « La Minuscule Bibliothèque des rêves », ayant pour but de collecter dans de petites boîtes d'allumettes les rêves d'habitants de différents territoires traversés. En 2017 Waii-Waii investira les murs de la maison folie de Moulins (Janvier) et de la MJC Antipodes de Rennes.

Fiche technique

Dispositif tout terrain

Un tapis textile rond de 4 m de diamètre se déroule dans un espace qui doit faire au minimum 7 m de diamètre. Le public s'installe tout autour de ce tapis.

4 pieds de micros, supports des lumières sont installés sur la périphérie du cercle de 6 m de diamètres

Le spectacle est autonome en son et pratiquement en lumières.

Dispositif version immersive

Le tapis textile de 4 m de diamètre se déroule au sein d'un dôme de 6 m de diamètre et de 3 m de hauteur. Ce dôme a une armature en bois et est habillé d'un textile classé M1.

A fournir par l'organisateur

>Espace scénique: plat 7mx 7m min

>Electricité: 2x 16A

>Loge: loge pour 2 personnes équipée de prises. Merci de prévoir des miroirs, de l'eau, des fruits secs, et des gâteaux.

> Une personne en aide au montage du dôme

> 2 escabeaux de 5 marches

> 2- 3 chaises

Exploitation

>Durée du spectacle: série de représentations de 40 min

>Jauge: 30 personnes

>Public: A partir de 6 mois et jusque 3 ans

>Equipe: 3 personnes

Montage: 2h / Démontage: 1h30 en version tout terrain

Montage: 3h/ Démontage: 2h 30 en version immersive





Crédits photos: Seb Cau, Amin Tulors et Lucie Pastureau
Photographies réalisées à la crèche "premiers pas" à Lille.
Illustrations réalisées par Waïi Waïi

Cie Rosa Bonheur

La compagnie Rosa Bonheur est née d'une double envie.
Créer pour des espaces singuliers en s'appuyant sur la notion de proximité et d'expérience des spectateurs.

Immerger le spectacle dans un univers plastique ample et précis.

Les artistes de la compagnie sculptent pour chaque espace choisi, une écriture chorégraphique, théâtrale et un univers plastique enveloppant.

Le jeu est de faire corps avec le lieu et l'imaginaire collectif qui lui appartient.

La première création de la compagnie, « **La Caravane de Rosa Bonheur** », est une divination manipulée et dansée en caravane pour un curieux et trois témoins. Dans cette première proposition, Sarah Gonçalves interroge les croyances surnaturelles et nous questionne sur les rapports que nous entretenons avec ces phénomènes. Le travail sur l'objet et la scénographie dans la caravane, ainsi qu'une exposition aux allures de cabinet de curiosité, participent à créer un univers mystérieux et fantastique, dans l'esprit de l'entre-sort forain.

Ce premier spectacle pose les bases de l'identité de la compagnie : s'appuyer sur l'imaginaire collectif pour tisser des liens entre les spectateurs, pour amener de l'ambiguïté dans le réel jusqu'à glisser dans la fiction.

Corpus Macadam, seconde création de la compagnie, participe au même projet et en prolonge les objectifs. Dans ce parcours énergétique urbain inter-actif, les comédiens-chamanes transfigurent la réalité urbaine et plongent les spectateurs dans la fiction d'un corps urbain anatomique et énergétique. Avec « **Corpus Macadam** », Sarah Gonçalves et Jérémie Morelle interrogent la place du corps dans l'espace public, en proposant aux spectateurs un engagement corporel doux et ludique.

Au cours des dernières années la cie Rosa Bonheur a été soutenue par:

- > La DRAC Nord-Pas-de-Calais
- > La Région Haut de France
- > Le Département Pas-de-Calais
- > Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais
- > Le Boulon Centre National des arts de la rue à Vieux-Condé
- > La ville de Tourcoing - maison Folie hospice d' Havré
- > La ville de Lille - Maison Folie Moulins
- > L' Espace culturel Georges Brassens de Saint-Martin-Boulogne
- > La Ville de Noyelles-Godault - Centre culturel Henri Matisse
- > Le Centre des Arts de Rue de Ath
- > Le Vivat d'Armentières - scène conventionnée danse et théâtre
- > Métalu à Chahuter
- > Le 232U Théâtre de Chambre
- > Le Gymnase - CDC Roubaix - Nord Pas de Calais.

Cie Rosa Bonheur

2016: CoRPuS MaCaDaM



Avec trop souvent pas assez de *Corpus* pour beaucoup trop de *Macadam*, les villes souffrent fréquemment de formes lourdes d'anémie chronique pouvant aller jusqu'à la dépression urbaine généralisée alors qu'un simple rééquilibrage énergétique peut vite remettre une ville sur les rails. Il suffit juste que ses habitants se transforment en cellules régénératrices et le corps urbain sera revitalisé!... *Corpus Macadam* est un processus thérapeutique inter-actif, encadré par des professionnels hors pair dont les techniques s'inspirent de la médecine chinoise et du chamanisme urbain. Chaussez vos baskets, Rosa Bonheur vous invite à vivre l'expérience vivifiante d'un parcours énergétique urbain.

2012: La caravane de Rosa Bonheur



Flâneurs et curieux, plongez dans l'univers romantique d'une mystérieuse voyante.

Rosa Bonheur vous invite au voyage en vous proposant une exposition de souvenirs étranges à décortiquer aux abords de sa caravane. Votre curiosité chatouillée par cette installation, vous êtes ensuite invités à entrer dans la Caravane. Rosa Bonheur vous prédit l'avenir, entre tours de passe-passe absurdes, phénomènes fantastiques et divination dansée. Bourrache, la femme aux papillons et Rosa Bonheur vous invitent à voyager dans votre futur.

Contacts



4 rue Auguste Potié 59320 Emmerin

06 77 13 43 54

contact@cierosabonheur.com

<http://www.cie-rosabonheur.fr>

